Notre-Dame brûle
de Jean-Jacques Annaud
avec Samuel Labarthe, Jean-Paul Bordes, Mikaël Chirinian
V.F. – 1h50

FESTIVAL LES POMPIERS A L'AFFICHE
VEND 27/09/2024 – 19h30

Court métrage La nuit blanche de Audrey Delepoulle (animation – 4' – France – 2023) Beth, une arboricultrice courageuse, et ses collègues passent une nuit épuisante au cœur de la campagne à tenter de sauver coûte que coûte leurs vergers du gel destructeur annoncé le matin même. Audrey Delepoulle crée un envoûtant suspense en dessin sur papier.

Extraits du dossier de presse, interview de JJ Annaud

Qu'est-ce qui vous convainc dans ces premiers documents ? Ce que j'y ai découvert était inimaginable. Une fascinante cascade de contretemps, d'obstacles, de dysfonctionnements. Du pur invraisemblable mais vrai. Avec par-dessus le marché tous les composants d'un scénario de fiction: dans le rôle-titre, une star internationale, Notre-Dame de Paris. Son adversaire: un démon redoutable et charismatique, le feu. Entre les deux, des jeunes gens humbles prêts à donner leur vie pour sauver des pierres. Du « cinoche » comme tout scénariste peut en rêver, un opéra visuel avec suspens, drame, générosité, cocasserie. Tout m'apparaît fou, grandiose, burlesque, humain… Je dois maintenant vérifier, me concentrer sur l'exactitude de ces faits rocambolesques. (...)

Le film est une fresque spectaculaire dans laquelle Notre-Dame de Paris joue le rôle principal. Vous avez pu tourner quelques scènes à l'intérieur mais il vous a surtout fallu reconstruire à l'identique une partie de la cathédrale en studio… Le bâtiment restait inaccessible par l'omniprésence du plomb et des risques d'effondrement… Mais de toute façon, il fallait noyer l'édifice dans la fumée, recouvrir le sol de cendres et de poussière, y faire chuter des tonnes de poutres enflammées, inonder le dallage. Nous avons reconstruit à l'identique. Nous avons enflammé nos décors avec des centaines de tuyères. Nous avons reconstruit en studio à l'échelle 1, une grande partie de la nef, les escaliers en colimaçon, les coursives extérieures et la charpente du transept Nord, et l'intérieur du colossal beffroi des cloches de la scène finale. Bref tous ces lieux emblématiques de Notre-Dame qui ont été au cœur la catastrophe et qu'il fallait absolument montrer avant et pendant l'incendie. (...)

Vous faites effectivement des pompiers les héros du sauvetage de Notre-Dame et notamment ces six jeunes gens qui, les premiers, partent à l'assaut des flammes… Deux jeunes femmes et deux jeunes hommes sortis depuis peu de l'adolescence… Sur les quatre, deux n'ont jamais été au feu. Ces « piafs » comme on appelle les Sapeurs-Pompiers novices sont encadrés par deux jeunes chefs à peine plus vieux qu'eux! Ils arrivent à bord d'un petit camion « de Premier Secours » un « engin » d'intervention de sept mètres de long pour combattre un brasier qui en fait 120. Ils disposent d'une civière, d'une échelle de quelques mètres et de tuyaux de modeste section. Lorsque je les ai rencontrés pendant la préparation du film, ils m'ont impressionné par leur modestie, leur humilité. Jamais

personne, dans cette profession que je découvre, ne se met en avant. Tous dédient leur vie à celle des autres, prenant des risques insensés, côtoyant chaque jour le danger et la mort, mais n'en tirant jamais aucune gloire. Quand je leur fais remarquer qu'il s'agit d'un quotidien héroïque, ils balayent le qualificatif d'un revers de la main, gênés. Ils me rappellent la doctrine des Pompiers de Paris : « risquer notre vie pour sauver d'autres vies ». J'objecte que Notre-Dame est un monument de pierre. Ils rétorquent que leur propre vie est peu de chose par rapport aux pierres millénaires d'un des sanctuaires les plus emblématiques du monde. Puis ils enchaînent en racontant comment après avoir pataugé dans les coursives transformées en baignoire ils ont regretté de se voir interdire d'approcher les flammes. Les uniformes sont conçus pour résister à 700 degrés. Mais gorgés d'eau et exposés à des températures proches du double, le risque est que la coque se transforme en autoclave et qu'à l'intérieur ils« cuisent à la vapeur ». Ce 15 avril le foyer dépassait les 1200°… En les écoutant, j'ai pris conscience du calvaire de cette opération hors-normes. Une chaleur intenable, des fumées étouffantes, 40 kilos de matériel sur le dos, 15 kilos de tuyaux chacun, des casques et des masques respiratoires forcément inconfortables, le tout sur un terrain plus qu'hostile avec, dans les hauteurs de la cathédrale, des passages d'une étroitesse invraisemblable. Moins de 50 centimètres de large ! (...)

Dans NOTRE-DAME BRÛLE, les scènes de l'incendie ravageant la charpente de la cathédrale sont particulièrement intenses. Comment les avez vous envisagées et tournées ? La charpente de Notre-Dame, cette fameuse forêt de poutres de chênes, (pour certains datant de plus de 900 ans), est partie en fumée lors de l'incendie d'avril 2019… Il fallait reconstituer ce lieu unique au monde, aujourd'hui disparu, dans une scène se déroulant dans le transept nord de la cathédrale, là où les premiers pompiers sont intervenus. Des scènes très dramatiques et spectaculaires… Nous avons d'abord fait modéliser cette charpente en images 3D avant de la faire bâtir pour de vrai. Ce décor a été installé à Bry-sur-Marne et nous y avons mis le feu. Nos cloches ont été fabriquées en plâtre-armé, capables d'endurer 400° lors du tournage.

Extraits du dossier de presse, interview Capitaine Franck

Le film de Jean-Jacques Annaud retrace cette terrible nuit du sauvetage de Notre-Dame par les sapeurs-pompiers de Paris. Vous qui y avez activement participé, trouvez-vous sa fiction conforme à votre réalité ? Les images du film sont assez incroyables… Elles alternent d'ailleurs avec celles réellement tournées ce soir-là par les pompiers ou les passants et je trouve que l'on est totalement plongé dans l'ambiance de l'incendie… J'y ai retrouvé les sensations et les moments que nous avons vécus avec mes collègues lors de l'intervention du 15 avril 2019(...)

La notion d'héroïsme est très présente dans NOTRE-DAME BRÛLE. Jean-Jacques Annaud souligne le côté héroïque des pompiers de Paris cette nuit-là… Or, ce n'est pas du tout dans votre philosophie de vous considérer ainsi… Oui et c'est un peu troublant… Chez nous, il n'y a pas d'action individuelle, tout est collectif. Ce que nous réalisons en opération sur le terrain doit être mesuré. Notre devise est « Sauver ou périr » d'accord mais l'important est toujours de veiller au maximum de sécurité pour celles et ceux qui interviennent. Nous ne sommes ni des héros, ni des Superman !

(https://medias.unifrance.org/medias/41/196/246825/presse/notre-dame-brule-dossier-de-presse-francais.pdf)

Prochaines séances

Soirée indienne Jeudi 03/10 18h30 Santosh – 21h15 All we Imagine as light
Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain – Ven 04/10 à 19h30, Dim 06/10 à 11h, Lun 07/10 à 19h
Hijo de Sicario – Dim 06/10 à 19h, Mar 08/10 à 20h